

L'exposé portera sur la liaison de l'adjectif sur le nom, plus précisément sur les formes de liaison du masculin singulier (FLMS). On plaidera pour une approche morpho-syntaxique de cette question. À notre idée, le paradigme flexionnel de l'adjectif comporte une case particulière remplie ordinairement par une variante régulière ou supplétive (cf. Bonami et Boyé 2005), dont l'emploi est simplement subordonné à l'antéposition de l'adjectif à un nom appartenant à la classe des déclencheurs de liaison.

Trois points seront examinés en priorité :

1. La question de la forme que prend la FLMS, compte tenu notamment du fait que la liaison de l'adjectif sur le nom n'est pas (ou n'est plus) obligatoire et que certaines FLMS, au lieu d'être identiques à la forme utilisée au féminin, combinent la forme masculine et la consonne finale de la forme féminine (cf. dans le dialecte standard *d'un commun accord*: /dĕkəmĕnakɔr/). Dans certains cas, trois formes se trouvent ainsi en concurrence (cf. e.g. *premier étage* = /prēm̩iɛretaz/, /prēm̩iɛretaz̥/, ou /prēm̩iɛetaz̥/). Comment rendre compte de ce polymorphisme?
2. La question de l'enchaînement ou du non-enchaînement de la FLMS sur le nom. Dans certains contextes avec une pause après l'adjectif, certaines FLMS sont rétives à l'enchaînement alors que d'autres s'enchaînent sans difficulté sur le nom par dessus la pause (cf. *un chétif, mais bel, || éléphant* vs *un chétif, mais gracieux, || z-éléphant, j'en ai un vieil, || éléphant* vs *j'en ai un gros || z-éléphant*). Ce sont les formes analysables en forme masculine + consonne finale du féminin (même quand elles sont aussi identiques aux formes féminines) qui s'enchaînent. Comment cela se fait-il?
3. La question des coordinations adjectivales antéposées. On rendra rapidement compte d'une enquête récente qui montre que le premier adjectif d'une telle coordination prend la forme d'une FLMS quand le nom-tête est un déclencheur de liaison (cf. *un bel et grand appartement* et même *un bel, mais grand, appartement* vs *un beau et grand salon*; et l'existence de nombreuses attestations d'expressions comme *un bonne et joyeux anniversaire* alors que *un bonne et joyeux Noël* n'apparaît pratiquement jamais). Les faits sont assez complexes, mais ils montrent à n'en pas douter que l'utilisation des FLMS ne dépend pas directement de la nature vocalique ou consonantique du phonème qui suit immédiatement, mais de l'appartenance du nom-tête à une classe de noms déclencheurs de liaison.

Bonami, O., et G. Boyé. (2005). Construire le paradigme d'un adjectif. *Recherches linguistiques de Vincennes*, 34, 77–98.